

## La sécurité alimentaire et la nutrition dans la région Proche-Orient–Afrique du Nord

Compte tenu de la croissance annuelle rapide de la population, de la progression de l'urbanisation et de la faible croissance de la production alimentaire intérieure, l'écart entre la consommation globale et la production intérieure de vivres dans la région du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord<sup>1</sup> va probablement continuer à se creuser.

Dans les années à venir, le principal défi consistera à répondre aux besoins d'une population en rapide expansion face à l'appauvrissement des ressources naturelles et au changement climatique.

### LES FAITS

- Durant la période 2006-10, la région a importé 47 % des céréales, 72 % des huiles végétales et 60 % du sucre qu'elle consomme.
- Les céréales représentent environ 40 % des importations alimentaires totales de la région.
- Dans la région Proche-Orient–Afrique du Nord, neuf pays dépendent plus de 20 % de leurs recettes d'exportation de marchandises pour importer des produits alimentaires, et quatre pays en dépendent plus de 100 %.
- Les rendements céréaliers de la région, évalués à 1,8 tonne par hectare pour la période 2006/10, ne représentent que 56 % de la moyenne mondiale.

### ■ Dépendance croissante à l'égard des importations de produits alimentaires

La hausse des prix des produits alimentaires et agricoles enregistrée au cours des dernières années a ravivé les inquiétudes concernant la sécurité alimentaire des pays de la région.

La région est une grosse importatrice de denrées de base; 56 % des calories qu'elle consomme proviennent d'aliments importés et elle continue de dépendre des marchés internationaux pour satisfaire ses besoins alimentaires essentiels.

Les pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord sont donc particulièrement vulnérables aux augmentations des prix alimentaires mondiaux et aux fluctuations interannuelles des prix.

*Les conflits et l'insécurité civile qui sévissent dans la région ont été les principaux facteurs d'insécurité alimentaire au Proche-Orient et en Afrique du Nord*

**Les projections OCDE/FAO à l'horizon 2022 laissent présager une augmentation de la dépendance des 19 pays de la région à l'égard des importations pour la plupart des denrées de base, en particulier pour les céréales.**

### Pourquoi cette dépendance?

- La région est généralement caractérisée par une faible croissance de la production alimentaire, principalement imputable à l'insuffisance et à la dégradation de ses ressources naturelles (en

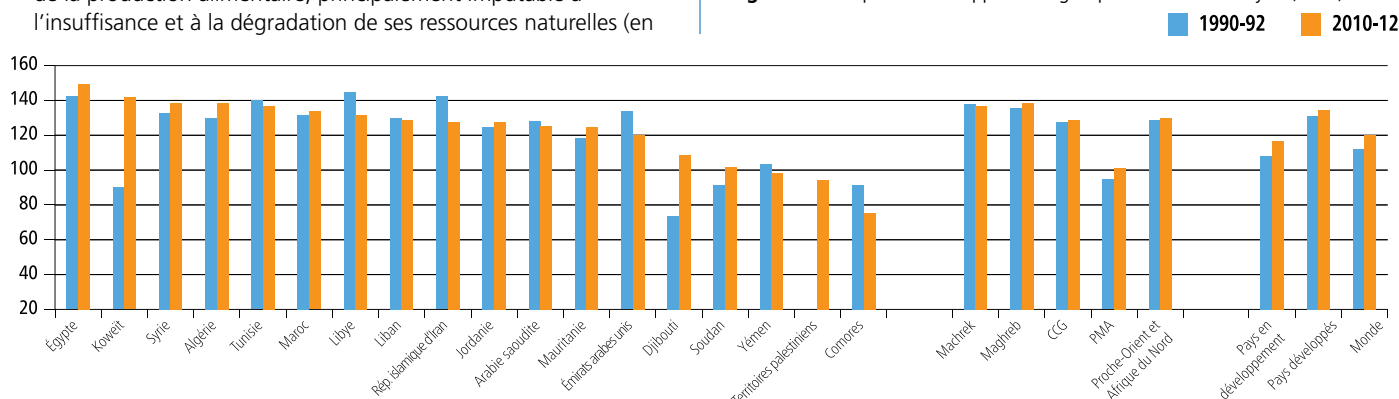
particulier des ressources en eau et en terres) et à ses maigres résultats en matière d'amélioration de la productivité. La superficie de terres arables par habitant, tombée de 0,54 ha en 1961 à 0,19 ha aujourd'hui, est une des plus faibles au monde. Les disponibilités d'eau douce par habitant dans la région, équivalentes à 10 % de la moyenne mondiale, devraient diminuer de 50 % d'ici à 2050 si la croissance démographique et les habitudes de consommation continuent d'évoluer au même rythme. En ce qui concerne la productivité, les rendements céréaliers de la région ne représentent que 56 % de la moyenne mondiale.

- Comparé à la moyenne mondiale (1,2%), le **taux de croissance démographique de la région est très élevé** (environ 2%). Près d'un tiers de la population a moins de 15 ans. On prévoit que la région devra nourrir 200 millions de personnes supplémentaires en 2050 (Division de la population, Département des affaires économiques et sociales de l'ONU).
- La **population urbaine** s'accroît à un rythme rapide et devrait représenter 70 % de la population totale de la région en 2050. Or les populations urbaines ont des habitudes de consommation alimentaire très différentes de celles des populations rurales: elles consomment plus de produits de luxe, d'aliments préparés et de produits d'origine animale, ce qui favorise **une plus grande dépendance à l'égard des marchés**.
- La **région Proche-Orient–Afrique du Nord perd** une part considérable des aliments qu'elle produit chaque année, tout au long de la filière alimentaire. Sachant que ces pertes sont estimées à 20 % des disponibilités d'aliments propres à la consommation humaine, la réduction des pertes et du gaspillage est un enjeu majeur pour assurer la sécurité alimentaire de la région.

Globalement, la production alimentaire n'a pas progressé au même rythme que la consommation dans cette région.

*Alors qu'elle comprend des pays qui connaissent le plus de retards de croissance, la région affiche aussi une prévalence de l'obésité parmi les plus élevées au monde (un quart de la population)*

Figure 1 - Adéquation de l'apport énergétique alimentaire moyen (en %)



<sup>1</sup> Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Iraq, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Qatar, République islamique d'Iran, Soudan, Syrie, Tunisie et Yémen



### ■ Sous-alimentation et malnutrition

D'une manière générale, la sous-alimentation (ou sous-nutrition) se réfère à l'incapacité persistante des individus à se procurer une nourriture suffisante. Il s'agit d'une forme extrême d'insécurité alimentaire qui se produit lorsque l'apport énergétique alimentaire habituel d'un individu est inférieur au niveau minimum que les nutritionnistes jugent approprié.

La prévalence de la sous-alimentation, mesurée par les déficits caloriques, ne suffit pas à expliquer la malnutrition. Les régimes alimentaires principalement composés de céréales de base ou de plantes-racines peuvent fournir la quantité requise de calories mais pas suffisamment de micro-nutriments (fruits, légumes et protéines d'origine animale).

La malnutrition découle non seulement d'un apport calorique insuffisant, mais aussi d'une alimentation de mauvaise qualité ou peu diversifiée.

Dans la région Proche-Orient-Afrique du Nord, la sous-alimentation chronique, mesurée par les retards de croissance chez les enfants de moins de cinq ans, est estimée à 24,5 %. Les carences en micro-nutriments sont très répandues tant dans les pays riches que dans les pays pauvres.

La consommation excessive de nourriture qui conduit à l'obésité est aussi une forme de malnutrition. La région Proche-Orient-Afrique du Nord affiche une prévalence de l'obésité parmi les plus élevées au monde (près d'un quart de la population). Ce chiffre est deux fois plus élevé que la moyenne mondiale et près de trois fois plus élevé que celui observé dans l'ensemble des pays en développement. Au sein de la région, les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) sont ceux où la prévalence de l'obésité est la plus élevée (34,4% en moyenne). La prévalence du surpoids et de l'obésité augmente dans pratiquement tous les pays, même dans ceux à faible revenu où elle coexiste avec des taux élevés de sous-nutrition et de carences en micronutriments.

L'occurrence simultanée de sous-alimentation et de suralimentation dans différents groupes de population, appelée «double fardeau de la malnutrition», est apparue plus ou moins vite dans presque tous les pays de la région – et s'est même dans certains cas aggravée ces dernières années.

### ■ Conflits, instabilité sociale et civile

Les conflits et l'insécurité civile sont encore un des principaux facteurs d'insécurité alimentaire dans la région. Au Yémen, au Soudan, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, ainsi que dans la majorité des pays voisins de la Syrie, l'augmentation du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est principalement due aux conflits en cours.

Au Yémen, l'insécurité alimentaire a atteint des niveaux alarmants, puisqu'elle touche **plus de 10 millions de personnes (44 % de la population)**, dont **5,4 millions confrontés à une grave insécurité alimentaire**. Au Soudan, on estime que l'insécurité alimentaire touche entre 3,5 et 3,7 millions de personnes, principalement dans les zones où sévit un conflit ou une crise prolongée. **En Syrie, 6,3 millions de personnes seraient très vulnérables** et auraient un besoin critique d'une aide alimentaire et agricole soutenue.

De même, les pays affectés par la crise syrienne continuent d'accueillir un grand nombre de réfugiés dans les zones frontalières. En novembre 2013, plus de 2,1 millions de réfugiés syriens avaient été recensés au total. La plupart se sont installés en Égypte, en Iraq, en Jordanie, au Liban et en Turquie.

Contact:  
Mona Zaki  
[mona.zaki@fao.org](mailto:mona.zaki@fao.org)

<http://www.fao.org/about/meetings/nerc32/fr/>



#NERC32

### ■ La voie à suivre

Bien que les pays de la région aient progressé sur le plan de l'alimentation et de la nutrition, leurs actions ne sont pas encore à la hauteur du problème: les options et les solutions adoptées pour améliorer la sécurité alimentaire et la malnutrition ne seront durables que si elles vont au-delà des frontières nationales et si elles améliorent la résilience à long terme aux chocs internes et externes.

#### *Renforcement de la coopération régionale*

Il est indispensable de mettre en place une coopération et des opérations conjointes pour soutenir les efforts déployés au niveau national.

- Une intégration plus grande du commerce des produits alimentaires pourrait contribuer à faciliter la coopération entre les pays.
- La constitution de stocks régionaux de sécurité alimentaire, reposant sur le regroupement des ressources dans une réserve commune, aurait plusieurs avantages en termes d'économies d'échelle, de stabilité des prix et de circulation transfrontière des marchandises.
- Il pourrait être utile de renforcer les systèmes d'information sur les marchés des denrées de base au niveau régional pour aider les consommateurs et les gouvernements à faire des choix en connaissance de cause, en particulier en période de crise.

Le renforcement de la coopération entre les pays pourrait aussi être crucial pour résoudre les conflits, principal facteur d'insécurité alimentaire dans la région en 2012-2013.

#### *Renforcement de la résilience à long terme*

Il est impératif de bien comprendre les multiples facettes de la résilience pour améliorer durablement la sécurité alimentaire et la nutrition dans la région Proche-Orient-Afrique du Nord.

Pour renforcer la résilience, il faut prévoir la probabilité des crises et leur emplacement, promouvoir des mesures de prévention et atténuer les dommages le cas échéant.

Pour aider à renforcer la résilience en vue d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition, les mesures ci-après sont cruciales:

- Renforcer l'accès des petits exploitants aux technologies, améliorer leur accès aux dispositifs de protection sociale et leur donner accès à l'éducation et aux services financiers, car les petits exploitants agricoles sont parmi les catégories de population les plus vulnérables et les plus exposées à l'insécurité alimentaire dans la région.
- Promouvoir des investissements agricoles susceptibles de jouer un rôle stratégique dans les économies de nombreux pays de la région.
- Stimuler la recherche agricole pour améliorer la productivité du secteur.
- Faciliter la création de partenariats multisectoriels entre les diverses parties prenantes.
- Reconnaître l'importance des dispositifs de protection sociale afin de garantir un accès universel à la nourriture et d'atténuer les effets de la volatilité des prix.

#### *Accès à des régimes alimentaires diversifiés et à une éducation nutritionnelle*

Il ne suffit pas d'améliorer les disponibilités alimentaires et l'accès à la nourriture pour remédier au double fardeau de la malnutrition dans la région: les politiques publiques doivent diversifier l'offre alimentaire et l'adapter aux défis nutritionnels, et les consommateurs doivent être sensibilisés aux options dont ils disposent pour adopter une alimentation et un style de vie plus sains.

